



DEUX JOURS DE FORMATION  
ET D'ÉCHANGES  
AUTOUR DU 2<sup>e</sup> PILIER

[www.journeesdelaprevoyance.ch](http://www.journeesdelaprevoyance.ch)

## Les Journées de la prévoyance, 10 ans déjà !

Créées en 2010 aux Diablerets, organisées conjointement par Pittet Associés et PwC, les Journées de la prévoyance célébraient cette année leur dixième édition. A cette occasion, les quelques 300 professionnels du 2<sup>e</sup> pilier rassemblés dans le cadre magnifique du Grand Hôtel Suisse-Majestic de Montreux ont pu assister à une Journée commune (le jeudi 10 mai, lorsque les deux sessions de la manifestation se retrouvent en plénum) particulièrement intéressante, marquée par l'intervention du journaliste documentariste français Guillaume Pitron, qui a captivé (voire sidéré) l'audience en racontant les recherches qu'il mène sur les green techs et leurs conditions de production, révélant une face sombre de la transition énergétique dont tout le monde parle aujourd'hui.

Des conférences, des ateliers pour approfondir certains sujets et faire part d'interrogations pratiques, mais aussi des moments de convivialité afin d'échanger des points de vue et des expériences, les Journées de la prévoyance ont pour vocation d'offrir, dans un cadre toujours majestueux, un contenu riche, adapté aux préoccupations d'un panel de participants avisés. Au cœur de ce programme, la journée du jeudi réunissait, comme de coutume, l'ensemble des participants pour des conférences magistrales et une table ronde, celle-ci étant consacrée, cette année, au taux technique, dont les modalités de fixation viennent d'être âprement discutées à grands coups de directives techniques par les acteurs de la prévoyance professionnelle.

### Taux d'intérêt technique

Pour rappel, lors de son assemblée générale du 25 avril 2019, la Chambre Suisse des Experts en Caisses de pensions a approuvé la révision de la DTA 4 sur le taux d'intérêt technique. Cette directive précise que le taux technique recommandé par l'expert doit se situer avec une marge en-dessous du rendement net attendu, que l'expert doit tenir compte de la structure et des caractéristiques de l'institution de prévoyance, et qu'une borne supérieure doit être prise en compte. Que change fondamentalement cette nouvelle directive ?

Pour Aldo Ferrari qui participait au débat, « l'expert fait une recommandation, mais c'est toujours au final le conseil de fondation qui décide et qui est responsable. Cette nouvelle directive crée les conditions d'un vrai débat sur le taux technique au sein des organes suprêmes, et c'est très bien ». Sans forcément contredire ce membre de plusieurs conseils de fondation et de la Commission de haute surveillance de la prévoyance professionnelle, les experts LPP présents sur la scène, dont Olivier Kern (responsable du bureau bernois de Pittet Associés), se sont montrés préoccupés par l'élargissement des responsabilités de l'actuaire-responsable. Que celui-ci soit amené à toucher au domaine de l'actif et à se prononcer sur les espérances de rendement, voilà qui a le goût d'une petite révolution pour la profession.



DEUX JOURS DE FORMATION  
ET D'ÉCHANGES  
AUTOUR DU 2<sup>e</sup> PILIER

[www.journeesdelaprevoyance.ch](http://www.journeesdelaprevoyance.ch)

## Face cachée

Heureusement (diront certains), toute la Journée commune de cette édition anniversaire n'aura pas été aussi technique que la table ronde qui la clôturait. Elle avait d'ailleurs débuté par une conférence qui a fortement marqué les esprits de l'audience, à en croire les vives discussions qui ont animé les pauses et les repas de ce jeudi fâitier. Cette conférence a été donnée par Guillaume Pitron, auteur du livre *La guerre des métaux rares : la face cachée de la transition énergétique et numérique* – un livre primé plusieurs fois et dont la presse française a abondamment parlé ces dernières semaines. Ce que dit ce journaliste documentariste, d'ailleurs tout juste de retour de Chine où il était en reportage, est aussi simple que vertigineux : chaque révolution de l'Histoire a sa ressource clé (le charbon pour la première en 1765, le pétrole pour la deuxième en 1780, l'uranium pour la troisième en 1969), et la révolution énergétique et digitale que nous vivons aujourd'hui ne fait pas exception (les métaux rares), malgré ce que l'on nous cache (les sites de production polluants, l'Occident ayant délocalisé ses mines) et ce que l'on nous raconte (le discours des technologies propres, les fameuses « clean techs »). Conséquence, nos modes de surconsommation nous font passer d'une dépendance à l'autre, pas moins polluante du tout, avec comme problème supplémentaire aujourd'hui le fait que la Chine et quelques autres pays on la mainmise sur les ressources stratégiques.

Que faut-il faire alors ? Que peuvent entreprendre les investisseurs institutionnels ? Au-delà du tableau alarmant qu'il a peint de la transition énergétique, Guillaume Pitron a surtout marqué la salle lorsqu'il a évoqué quelques solutions devant permettre de limiter – voire d'inverser – le cercle vicieux qu'il venait de présenter. Ainsi, outre le fait qu'il faut bien connaître ce dans quoi on investit (bilan carbone élargi), il préconise de soutenir par l'investissement les acteurs miniers occidentaux (relocaliser les mines, avec, par exemples, les sociétés Eramet et Apollo Minerals Limited), d'encourager le sourcing alternatif des métaux rares et de s'intéresser aux filières du recyclage.

## Scénario à la japonaise

Outre Guillaume Pitron, Bruno Colmant, membre du comité de direction de la banque Degroof Petercam, et Philipp Hildebrand, Vice President de BlackRock, sont également montés sur scène. Bruno Colmant est une vieille connaissance des Journées de la prévoyance, très apprécié lors de sa première venue en 2017, réinvité cette année pour célébrer la 10<sup>e</sup> édition. Economiste de grand talent, il a abordé avec le style qui le caractérise quelques grands sujets « macro » du moment, le vieillissement de la population, les taux d'intérêt faibles et l'endettement public, et les soucis de la zone Euro. Avec comme proposition choc, l'hypothèse d'un schisme de l'Europe, emportée dans un scénario à la japonaise, entre endettement, création monétaire, baisse des taux d'intérêt et vieillissement.

Philipp Hildebrand, pour sa part, a entretenu l'audience en parlant de l'évolution de l'asset management, un domaine qu'il connaît très bien tenant compte des fonctions qu'il occupe chez Blackrock depuis qu'il a quitté la Banque nationale (dont il rechigne d'ailleurs à évoquer la politique actuelle, malgré l'insistance de l'animateur qui lui posait les questions). M. Hildebrand reconnaît que le domaine est passablement sous pression, avec l'incertitude des marchés, la baisse des marges et le rôle croissant de la technologie. A ses yeux, l'enjeu est de pouvoir « être local partout », c'est-à-dire



DEUX JOURS DE FORMATION  
ET D'ÉCHANGES  
AUTOUR DU 2<sup>e</sup> PILIER

[www.journeesdelaprevoyance.ch](http://www.journeesdelaprevoyance.ch)

d'avoir une taille suffisante pour connaître le monde et maîtriser la technologie, tout en étant bien ancré régionalement afin de pouvoir servir des clients de plus en plus exigeants, et sensibles à la proximité.

Prochains rendez-vous des Journées de la prévoyance, le jeudi 28 novembre 2019 à Lausanne pour la Session d'automne, en janvier 2020 pour Bonne & heureuse, et du 13 au 15 mai 2020 pour les Sessions de printemps, à Montreux.

MC/16.05.2019